

UN GLOSSAIRE POUR TOUS !

Comité éditorial

Au cours de l'une des réunions périodiques du Comité éditorial de ce magazine, Joël Petit a soumis l'idée qu'un glossaire relatif à la gnomonique et aux cadrans solaires soit mis à la disposition des lecteurs afin que le magazine soit réellement « pour tous », chaque lectrice ou lecteur pouvant alors se référer à une définition précise des termes qu'il ne connaît pas ou dont il veut vérifier la définition précise.

L'idée a été accueillie très favorablement et certains membres sont partis à la recherche de glossaires existants, dans les ouvrages publiés à ce jour ou sur Internet.

La conclusion de cette recherche est qu'il n'existait pas à ce jour de glossaire répondant aux critères que le Comité avait fixés :

- suffisamment exhaustif, couvrant la majeure partie des termes concernant les aspects théoriques (gnomoniques) et pratiques des cadrans solaires,
- présentant des définitions suffisamment explicites et réellement compréhensibles par tous (même les débutants),
- développé sous une licence Creative Commons permettant une réutilisation, voire un développement complémentaire, par des tiers, à condition de citer la source initiale du travail et qu'il n'y ait pas d'objectif commercial à cette réutilisation.

Le Comité éditorial a donc décidé de développer un tel glossaire.

Dans une première étape, l'ensemble du Comité a listé les termes qu'il convenait d'inclure dans un tel glossaire, la diversité des parcours des membres du comité (gnomonistes, cadraniers, enseignants, littéraires, historiens, etc.) garantissant une pertinence raisonnable d'une telle liste (de 100 termes environ).

Puis, un groupe restreint composé d'Yves Opizzo, Yvon Massé et Roger Torrenti s'est attelé à la tâche longue et délicate de proposer une première version de ce glossaire.

Les autres membres du Comité ont alors été sollicités pour vérifier si toutes les définitions étaient bien compréhensibles et complètes, s'ils ne voyaient pas des expressions à modifier ou

des termes à ajouter, et si l'ensemble leur paraissait cohérent...

Nous sommes très heureux de vous présenter dans ce numéro le résultat final de ce travail collaboratif.

Nous tenons à préciser que nous sommes pleinement conscients que le domaine de la gnomonique et des cadrans solaires est aussi bien celui des femmes que des hommes, même si la double flexion ou le point médian ou toute autre forme d'écriture inclusive n'ont pas été systématiquement utilisés dans ce glossaire.

Le glossaire est disponible sous la forme d'un fichier pdf que vous pouvez télécharger par le lien <https://bit.ly/3uamF4k>.

Il a été également (ou sera très prochainement) mis en ligne sur les sites de membres du Comité :

- Le MOOC cadrans solaires de Roger Torrenti¹,
- Le forum d'Yvon Massé²,
- Le site d'Yves Opizzo³,
- Le site de Jean-Luc Astre⁴,
- Le site de la CCSQ de Jasmin Gauthier⁵,
- Le site de David Alberto⁶.

Nous espérons qu'il sera utile au plus grand nombre. N'hésitez cependant pas à nous faire part de toute remarque ou suggestion qui nous permettrait d'améliorer ce glossaire.

Et n'hésitez pas, dans le cadre de la licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0 DEED⁷, à réutiliser ce travail dans vos projets et d'ainsi faire vivre librement et développer le domaine de la gnomonique et des cadrans solaires !

Doh Koffi Addor, David Alberto, Jean-Luc Astre, Pierre-Louis Cambefort, Claude Gahon, Jasmin Gauthier, Alix Loiseleur des Longchamps, Yvon Massé, Yves Opizzo, Joël Petit, Michèle Tillard, Roger Torrenti.

¹ <https://www.cadrans-solaires.info/>

² <https://gnomonique.fr/forum/>

³ <http://www.opizzo.de/>

⁴ <https://cadsolonline.web-pages.fr/>

⁵ <https://sites.google.com/site/ccsq2015/>

⁶ <https://www.astrolabe-science.fr>

⁷ <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed.fr>

ion magnétique : c'est l'angle entre la direction du nord géographique et celle du nord magnétique. Elle varie de 0° à 180° et est exprimée en degrés ou en heures, avec $1 h = 15^\circ$. Le concept de cadran à style polaire (rotation terrestre) est fondé sur l'angle horaire du Soleil.

Apogée, Aphélie : l'apogée est le point le plus éloigné de la Terre pour par exemple la Lune ou artificiel, en orbite elliptique autour de notre planète. On parle d'apogée pour l'orbite terrestre et d'aphélie lorsqu'il s'agit du Soleil. L'aphélie de la Terre a lieu début juillet, soit environ 152 jours après le passage au périhélie. L'apogée a lieu début janvier, soit environ 152 jours avant le passage au périhélie. Quelquefois, les arcs diurnes correspondant aux premiers de chaque mois, ou aux changements de signe dans le calendrier zodiacal, sont également tracés.

Arcs diurnes : le tracé d'un cadran solaire, en particulier s'il est à surface plane, et son extrémité, représentant la course de l'ombre d'un point particulier du style (son déclinaison du Soleil est constante au cours d'une journée. Souvent, ces arcs sont linéaires et forment des arcs de cercle. Quelquefois, les arcs diurnes correspondant aux premiers de chaque mois, ou aux changements de signe dans le calendrier zodiacal, sont également tracés.

Ascension droite : angle, généralement exprimé de 0 à 24 heures, mesuré sur le cercle céleste depuis le point vernal jusqu'à la direction considérée dans le sens opposé à celui de la rotation terrestre. C'est, avec la déclinaison astronomique, l'une des deux coordonnées du système de coordonnées équatoriales.

Astrolabe : connu depuis l'Antiquité, reposant sur une projection plane de la sphère céleste, l'astrolabe permet notamment de mesurer la hauteur des étoiles, dont celle du Soleil. Très utilisé dans la navigation maritime et l'astronomie, il a été remplacé par le sextant. On utilise également l'astrolabe pour mesurer la hauteur du Soleil, entre autres des fonctions gnomoniques.

Astrologie : système de croyances et de pratiques développé il y a plusieurs siècles. Elle se fonde sur la correspondance supposée entre d'une part la position du Soleil et d'autre part les affaires humaines. Ce n'est pas une science, et elle peut être considérée comme une superstition.

Astronomie : science de l'observation des astres pour comprendre le monde qui nous entoure. Elle est divisée en plusieurs branches : l'astronomie fondamentale, l'astronomie appliquée, l'astrométrie, etc.

Azimut : angle exprimé en degrés et mesuré sur l'horizon horizontal à l'ouest et négatif à l'est.

Longitude éclipstique : c'est l'angle entre la direction du nord géographique et celle du nord éclipstique. Elle varie de 0° à 180° et est exprimée en degrés ou en heures, avec $1 h = 15^\circ$. Le concept de cadran à style polaire (rotation terrestre) est fondé sur l'angle horaire du Soleil.

Longitude terrestre : distance mesurée le long du méridien terrestre, entre le méridien de Greenwich et le méridien considéré, généralement celle du Soleil. Elle est exprimée en degrés ou en heures, avec $1 h = 15^\circ$. Le concept de cadran à style polaire (rotation terrestre) est fondé sur l'angle horaire du Soleil.

Méridien : demi-cercle passant par le pôle et l'antipôle. Le méridien dit « de Greenwich » est le méridien de référence. Les autres méridiens sont nommés en fonction de leur longitude par rapport à Greenwich.

Méridienne : une méridienne est une ligne imaginaire qui relie les pôles et coupe tous les méridiens à angle droit. Elle est utilisée pour mesurer la longitude.

Nocturlabe : horloge nocturne qui permet de mesurer le temps pendant la nuit. Elle est basée sur la hauteur des étoiles.

Obliquité : l'obliquité est l'angle entre l'axe de rotation terrestre et la normale au plan de l'équateur. Elle est d'environ 23,4°.

Écliptique : l'écliptique est le chemin que suit le Soleil dans le ciel. Elle est inclinée par rapport à l'équateur céleste.

Équinoxe : un équinoxe est un jour où la durée du jour est égale à celle de la nuit. Il arrive deux fois par an : au printemps et à l'automne.

Fuseau horaire : découpage théorique du globe terrestre en 24 bandes (ou fuseaux) de 15° de largeur. Chaque fuseau est centré sur un méridien. Les fuseaux horaires sont utilisés pour synchroniser le temps dans différentes régions du monde.

Géocentrique : un système est dit géocentrique lorsque la Terre est considérée comme le centre de l'univers. C'est un modèle qui a été utilisé pendant longtemps, mais qui a été remplacé par le géocentrisme.

Polaires : les cadran solaires polaires sont ceux qui sont installés sur des murs orientés vers le pôle Nord ou le pôle Sud. Ils permettent de mesurer le temps pendant toute l'année.

Précision des équinoxes : l'axe de rotation terrestre est soumis à un mouvement de précession des équinoxes, ce qui entraîne une variation de la date des équinoxes.

Pôles : les pôles sont les points où l'axe de rotation terrestre coupe la surface de la Terre. Ils sont situés à l'extrémité de l'axe de rotation.

Polos, Staphé : les polos sont des cadran solaires qui sont installés sur des murs orientés vers le pôle Nord ou le pôle Sud. Ils permettent de mesurer le temps pendant toute l'année.

Précision des équinoxes : l'axe de rotation terrestre est soumis à un mouvement de précession des équinoxes, ce qui entraîne une variation de la date des équinoxes.

Pélagie, Périgée : le pélagie est le point le plus proche de la Terre par rapport au Soleil. Il arrive deux fois par an : au printemps et à l'automne.

Point vernal : le point vernal est le point où l'axe de rotation terrestre coupe le plan de l'équateur. Il arrive deux fois par an : au printemps et à l'automne.

Pôles : les pôles sont les points où l'axe de rotation terrestre coupe la surface de la Terre. Ils sont situés à l'extrémité de l'axe de rotation.

Polaires : les cadran solaires polaires sont ceux qui sont installés sur des murs orientés vers le pôle Nord ou le pôle Sud. Ils permettent de mesurer le temps pendant toute l'année.

Précision des équinoxes : l'axe de rotation terrestre est soumis à un mouvement de précession des équinoxes, ce qui entraîne une variation de la date des équinoxes.

GLOSSAIRE

GNOMONIQUE ET CADRANS SOLAIRES

Novembre 2023

Auteurs : Yves Masé, Yves Opatz, et Roger Torré
Avec le concours des autres membres du Comité éditorial du magazine Cadran solaire pour tous :
Doh Koll Adlar, David Alberto, Jean-Luc Aime, Pierre-Louis Cambouf, Claude Gohin,
Joann Guézier, Alice Lottelier des Longchamps, Joël Pelt et Michèle Villard.

Développé sous licence Creative Commons BY-NC-SA 4.0 DEED
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/deed/fr>

CC BY-NC-SA 4.0 DEED

Les auteurs sont conscients que le domaine de la gnomonique et des cadrans solaires est aussi bien celui des femmes que des hommes même si le dictionnaire ne peut pas être un dictionnaire de genre.

Apogée, Aphélie : l'apogée est le point le plus éloigné de la Terre pour par exemple la Lune ou artificiel, en orbite elliptique autour de notre planète. On parle d'apogée pour l'orbite terrestre et d'aphélie lorsqu'il s'agit du Soleil. L'aphélie de la Terre a lieu début juillet, soit environ 152 jours après le passage au périhélie. L'apogée a lieu début janvier, soit environ 152 jours avant le passage au périhélie. Quelquefois, les arcs diurnes correspondant aux premiers de chaque mois, ou aux changements de signe dans le calendrier zodiacal, sont également tracés.

Arcs diurnes : le tracé d'un cadran solaire, en particulier s'il est à surface plane, et son extrémité, représentant la course de l'ombre d'un point particulier du style (son déclinaison du Soleil est constante au cours d'une journée. Souvent, ces arcs sont linéaires et forment des arcs de cercle. Quelquefois, les arcs diurnes correspondant aux premiers de chaque mois, ou aux changements de signe dans le calendrier zodiacal, sont également tracés.

Ascension droite : angle, généralement exprimé de 0 à 24 heures, mesuré sur le cercle céleste depuis le point vernal jusqu'à la direction considérée dans le sens opposé à celui de la rotation terrestre. C'est, avec la déclinaison astronomique, l'une des deux coordonnées du système de coordonnées équatoriales.

Astrolabe : connu depuis l'Antiquité, reposant sur une projection plane de la sphère céleste, l'astrolabe permet notamment de mesurer la hauteur des étoiles, dont celle du Soleil. Très utilisé dans la navigation maritime et l'astronomie, il a été remplacé par le sextant. On utilise également l'astrolabe pour mesurer la hauteur du Soleil, entre autres des fonctions gnomoniques.

Astrologie : système de croyances et de pratiques développé il y a plusieurs siècles. Elle se fonde sur la correspondance supposée entre d'une part la position du Soleil et d'autre part les affaires humaines. Ce n'est pas une science, et elle peut être considérée comme une superstition.

Astronomie : science de l'observation des astres pour comprendre le monde qui nous entoure. Elle est divisée en plusieurs branches : l'astronomie fondamentale, l'astronomie appliquée, l'astrométrie, etc.

Azimut : angle exprimé en degrés et mesuré sur l'horizon horizontal à l'ouest et négatif à l'est.

Longitude éclipstique : c'est l'angle entre la direction du nord géographique et celle du nord éclipstique. Elle varie de 0° à 180° et est exprimée en degrés ou en heures, avec $1 h = 15^\circ$. Le concept de cadran à style polaire (rotation terrestre) est fondé sur l'angle horaire du Soleil.

Longitude terrestre : distance mesurée le long du méridien terrestre, entre le méridien de Greenwich et le méridien considéré, généralement celle du Soleil. Elle est exprimée en degrés ou en heures, avec $1 h = 15^\circ$. Le concept de cadran à style polaire (rotation terrestre) est fondé sur l'angle horaire du Soleil.

Méridien : demi-cercle passant par le pôle et l'antipôle. Le méridien dit « de Greenwich » est le méridien de référence. Les autres méridiens sont nommés en fonction de leur longitude par rapport à Greenwich.

Méridienne : une méridienne est une ligne imaginaire qui relie les pôles et coupe tous les méridiens à angle droit. Elle est utilisée pour mesurer la longitude.

Nocturlabe : horloge nocturne qui permet de mesurer le temps pendant la nuit. Elle est basée sur la hauteur des étoiles.

Obliquité : l'obliquité est l'angle entre l'axe de rotation terrestre et la normale au plan de l'équateur. Elle est d'environ 23,4°.

Écliptique : l'écliptique est le chemin que suit le Soleil dans le ciel. Elle est inclinée par rapport à l'équateur céleste.

Équinoxe : un équinoxe est un jour où la durée du jour est égale à celle de la nuit. Il arrive deux fois par an : au printemps et à l'automne.

Fuseau horaire : découpage théorique du globe terrestre en 24 bandes (ou fuseaux) de 15° de largeur. Chaque fuseau est centré sur un méridien. Les fuseaux horaires sont utilisés pour synchroniser le temps dans différentes régions du monde.

Géocentrique : un système est dit géocentrique lorsque la Terre est considérée comme le centre de l'univers. C'est un modèle qui a été utilisé pendant longtemps, mais qui a été remplacé par le géocentrisme.

Arche : une arche est une structure qui permet de franchir un obstacle sans avoir recours à ce type de cadran pour réaliser un cadran solaire sur un mur nord. Le tracé d'un tel cadran est assez simple, s'assimilant à celui d'un cadran vertical extérieur.

Cadran analemmatique : un cadran analemmatique est un cadran d'azimut le plus souvent horizontal qui se rencontre fréquemment dans l'espace public, invitant le passant à jouer le rôle de gnomon du cadran qui se rencontre fréquemment dans l'espace public, invitant le passant à jouer le rôle de gnomon du cadran (alternativement il est équipé d'un gnomon mobile). Il est constitué d'une ellipse (projection d'un cadran équatorial) sur laquelle figurent les marques horaires. Au centre de l'ellipse et dans la direction nord-sud, une « ligne-calendrier » sur la table du cadran comporte les douze mois de l'année. Pour lire l'heure, il faut placer le gnomon mobile (ou le passant doit se placer) sur la bonne date, l'heure pouvant être lue dans la direction de l'ombre du gnomon (ou du passant). Il est possible de créer un tel cadran sur un mur quelconque, mais son utilisation peut être délicate... Par ailleurs, le style peut être fixe, et c'est alors l'ellipse qui est mobile !

Cadran araignée : cadran d'azimut constitué le plus souvent d'une table circulaire horizontale au centre de laquelle est placé un gnomon vertical. À chaque mois de l'année correspond un cercle tracé autour du gnomon, sur lequel les marques des heures solaires ont été rapportées (le réseau des heures fait penser aux pattes d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran bifilaire : cadran dont la conception remonte au début du xxe siècle, où le style est remplacé par 2 fils parallèles à la table du cadran (horizontale le plus souvent), orthogonaux ou non (mais non parallèles !), et situés à des distances différentes de la table. C'est à l'intersection de l'ombre de ces deux fils que se lit l'heure sur les lignes tracées sur la table. Des cadrans bifilaires destinés à des murs déclinants et inclinés ont également été étudiés.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Arche : une arche est une structure qui permet de franchir un obstacle sans avoir recours à ce type de cadran pour réaliser un cadran solaire sur un mur nord. Le tracé d'un tel cadran est assez simple, s'assimilant à celui d'un cadran vertical extérieur.

Cadran analemmatique : un cadran analemmatique est un cadran d'azimut le plus souvent horizontal qui se rencontre fréquemment dans l'espace public, invitant le passant à jouer le rôle de gnomon du cadran qui se rencontre fréquemment dans l'espace public, invitant le passant à jouer le rôle de gnomon du cadran (alternativement il est équipé d'un gnomon mobile). Il est constitué d'une ellipse (projection d'un cadran équatorial) sur laquelle figurent les marques horaires. Au centre de l'ellipse et dans la direction nord-sud, une « ligne-calendrier » sur la table du cadran comporte les douze mois de l'année. Pour lire l'heure, il faut placer le gnomon mobile (ou le passant doit se placer) sur la bonne date, l'heure pouvant être lue dans la direction de l'ombre du gnomon (ou du passant). Il est possible de créer un tel cadran sur un mur quelconque, mais son utilisation peut être délicate... Par ailleurs, le style peut être fixe, et c'est alors l'ellipse qui est mobile !

Cadran araignée : cadran d'azimut constitué le plus souvent d'une table circulaire horizontale au centre de laquelle est placé un gnomon vertical. À chaque mois de l'année correspond un cercle tracé autour du gnomon, sur lequel les marques des heures solaires ont été rapportées (le réseau des heures fait penser aux pattes d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran bifilaire : cadran dont la conception remonte au début du xxe siècle, où le style est remplacé par 2 fils parallèles à la table du cadran (horizontale le plus souvent), orthogonaux ou non (mais non parallèles !), et situés à des distances différentes de la table. C'est à l'intersection de l'ombre de ces deux fils que se lit l'heure sur les lignes tracées sur la table. Des cadrans bifilaires destinés à des murs déclinants et inclinés ont également été étudiés.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.

Cadran canonial : un cadran canonial, qui ornait (et orne encore) les façades sud de nombreux édifices religieux, en particulier en Europe, vers la fin du Moyen Âge, est constitué d'un demi-cercle se situant au-dessus des portes (ou d'une araignée). L'heure se lit à l'intersection de l'ombre et du cercle du mois considéré. Ce cadran peut aussi être réalisé sur un mur.

Cadran commémoratif : un cadran commémoratif est un cadran solaire dont une fonctionnalité permet de marquer un événement ayant eu lieu, ou survenant à une heure et une date donnée. Par exemple, un cadran commémoratif peut être installé sur un mur, à l'alignement, près de l'endroit où le vol 204 a eu lieu.